



Éloge de l'optimisme ?

Le directeur général, lors d'un discours au séminaire des administrateurs s'est lancé dans une très forte incitation à l'optimisme, s'agissant de l'avenir de la Douane¹. Il l'exige d'ailleurs de ses cadres, dans l'optique de « *tordre le cou au pessimisme* » (à défaut, c'est peut-être le cou des impétrants qu'il tordra...), sentiment qu'il estime « *dangereux* » pour la maison Douane.

Que la « cheffailerie » se console, nous aussi – syndicats – en avons pris pour notre grade. On cite : « *certains cèdent à la tentation d'une forme de dramatisation, espérant ainsi mieux défendre les intérêts des agents et rendre leur discours plus mobilisateur* ». R. Gintz est trop moderne et trop fin pour mettre en toutes lettres les mots « organisations syndicales », mais on a tous bien compris le message.



De l'utilité de la Douane

Il égrène ensuite une série d'arguments / atouts (majeurs) de la Douane, qui doivent logiquement déboucher sur une conviction interne de notre propre force et de **notre grande utilité pour la collectivité**.

On va peut-être le surprendre : il a parfaitement raison !

Nous partageons tous les arguments qu'il a détaillés. À la rigueur, on pourrait même d'ailleurs allonger cette liste...

Le seul « hic », c'est que tous les atouts douaniers qu'il reprend ne sont pas des nouveautés. Les capacités d'adaptation, de réaction et de mobilisation, par exemple, ne constituent pas une révolution culturelle pour les agents des Douanes.

Idem pour le fait d'intervenir en terrestre, en maritime ou en aérien : cela fait largement partie de notre histoire passée, présente et, pour faire plaisir à notre directeur général (si, si, on y tient !), à venir.

Or, c'est bien contre les fossoyeurs de ces mêmes atouts que les agents des douanes se battent depuis plusieurs années !

Contre ces donneurs de leçons (valables uniquement pour autrui), ces énarques qui passent d'une administration à l'autre.

Contre ceux qui ne connaissent le travail réel des agents des douanes (et ses conséquences sur la santé, la vie familiale, sociale, etc) qu'au travers des images d'Épinal entr'aperçues au fil d'un site internet, d'une émission de télé ou d'une tournée des services soigneusement préparée par un DI complaisant.

Tous ceux là qui se sont soigneusement essuyé les pieds sur ces atouts douaniers, qui n'ont conçu leur fonction de direction qu'en nombre de postes et d'emplois supprimés avant de répandre la bonne parole libérale dans une autre administration ou un pantouflage dans le privé...

Cet appel à l'optimisme (déjà relayé par la hiérarchie prête à tout pour plaire au Prince), est donc complètement surréaliste, **bien dans la Uber-ligne du nouveau Président de la République, que notre DG a bien connu dans le palais présidentiel précédent.**

¹ Voir ici : <https://www.linkedin.com/pulse/s%C3%A9minaire-des-administrateurs-douanes-mardi-14-et-mercredi-gintz>



La réalité de la Douane ou comment l'optimisme ne peut être que masochisme

Très occupé à l'Elysée avant son parachutage en Douane (Travaillait-il sur la loi El-Khomri ? Ou sur la réduction par milliers des postes au Ministère des Finances ?), le DG ne s'intéressait peut être pas particulièrement à la Douane et au traitement qu'on lui a réservé :

- **5000 emplois supprimés en quinze ans,**
- **centralisation à marche forcée de toutes les compétences OPCO/AG,**
- **suppression d'implantations par dizaines...**

Voilà qui n'a pas habitué les douaniers à l'optimisme. Ou alors le DG confond *optimisme* et *masochisme*.

Et la feuille de route du nouveau gouvernement préparée par son ancien collègue de cabinet en marche ne change pas la donne : 50 000 postes d'agents à supprimer dans la Fonction publique d'État et un ministre du budget de droite qui a confirmé que Bercy (et donc la Douane) serait particulièrement concerné.



Le décalé version DG

Le directeur évoque cette posture « pessimiste », qu'il prête aux agents et à leurs représentants, comme quelque chose de « décalé ». Nous ne pouvons que l'inciter à manier ce terme avec prudence. En effet, imaginons le cas (sûrement improbable...) d'un agent en poste dans un bureau de douane, genre de taille moyenne, du style dont le trafic pourrait finir par être transféré à un centre d'expertise et dont les fonctions fiscales peuvent être touchées par le phénomène de concentration. Hypothèse hautement improbable comme chacun sait...

Sachant que le bureau le plus proche est à 150 km de là, cela va être compliqué pour les trajets tous les jours et le collègue n'a pas tellement envie d'annoncer à sa famille qu'il faut partir à Roissy, site qu'il a connu, il y a vingt ans de cela... En voie de repli, il semble qu'il y aurait quelques « strapontins » possibles à la préfecture du coin ou un vague poste de secrétaire administratif à la riante maison d'arrêt la plus proche.

Alors, qui est « décalé », Monsieur le directeur général ?

Au-delà des discours volontaristes à l'eau de rose, du recyclage de la « positive attitude » chère à un ancien Premier ministre lui aussi Macron-compatible (Raffarin), on aimerait des actes. Bientôt 6 mois que M. Gintz a posé ses valises à Montreuil et... **le PSD continue, les fermetures de poste se succèdent, aucune vision territoriale claire n'est communiquée, certaines missions de la douane sont fragilisées faute d'agents disponibles pour les réaliser (comme la gestion de la TICFE).**

Pour conclure...

On pourra néanmoins s'accorder sur un point – certes fondamental – **la nécessité de la régulation et de la protection**, thème évoqué dans le propos introductif du DG.

On apprécie même son « *plus aujourd'hui qu'hier* » et le « *moins que demain* », s'agissant de cette nécessité et de ce consensus dans l'opinion.

Désormais, **on attend des actes de ce nouveau DG** pour verser avec délectation dans l'optimisme : des emplois créés et des structures maintenues pour exercer nos missions, plutôt que des discours sans effets ! Et alors, nous verrons s'il a l'étoffe des grands serviteurs de l'État, loin de son prêchi-prêcha infantilisant sur l'optimisme forcé.

Paris, le 20 juin 2017